préparer nu artificiellement, et suivant les circonstances ou le génie inventif de l'opérateur ; en faisant par exemple, arriver l'eau d'un aqueduc par un tuyau en fer dans un réservoir en fer également, mais disposé de telle sorte qu'il soit toujours plein, pendant que l'eau se renouvelle sans cesse. On procure encore aux poules un filet d'eau courante en la faisant passer sur un fond solide, résistant à l'infiltration (la terre glaise par exemple,) etc.

* * *

Neige. — L'hiver, surtout lorsque le poulailler est froid, le plus sain, le plus hygiénique des breuvages, c'est la *neige*. Cette dernière n'a pas le grave inconvénient de glacer les volailles, comme le fait l'eau froide. La neige, qui se fond dans le jabot (*falle*) des poules, les désaltère sans leur causer de dommages. Il en est de même des autres animaux qui mangent la neige avec plaisir et par besoin. L'homme lui-même est mieux désaltéré, après avoir laissé fondre un petit morceau de glace dans sa bouche, qu'après avoir absorbé une certaine quantité d'eau très froide, cause fréquente d'inconvénients divers et même de maladies.

Une autre chose qui sert à expliquer la tendance qu'ont les volailles pour la neige, c'est que la nourriture qu'on leur donne l'hiver, pour entretenir en elles la chaleur animale, est de nature à produire un certain échauffement des organes digestifs. Les médecins, chaque fois qu'ils ont à traiter une personne dont l'estomac est en désordre par cause